

Magasin d'éducation et de récréation et semaine des enfants réunis. Journal de toute la famille. 35^{me} volume. 2^{me} semestre, 1881.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01291

Auteur(s) : Pierre-Jules Hetzel

Jules Verne

Jean Macé

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Hetzel (J.) et Cie éditeurs Bibliothèque d'Éducation et de récréation (18, rue Jacob, Paris Paris)

Imprimeur : Claye (J.) et Quantin (A.) et Cie, Paris

Inscriptions :

- ex-libris : Ex-libris imprimé sur étiquette collée en p. deux de couv. "Louis d'Eichthal"
- nom d'illustrateur inscrit : Froment, Froelich, Doré (Gustave), Autres illustrateurs : E. Meissonier, Detaille, Yan'Dargent, Emile Bayard, Bertall, etc.

Description : Cartonnage recouvert d'une percaline violette ; au plat sup., médaillon central gravé avec mention "Couronné par l'Académie française" ; report du titre en lettres dorées, toison "XXXV" et fine gravure au dos ; tranches dorées.

Mesures : hauteur : 274 mm ; largeur : 185 mm

Notes : 1^{er} volume de la 18^{me} année Le directeur-gérant : L.-J. Hetzel

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 380

ill.

Sommaire : Table : textes par ordre alphabétique, vignettes Mention "Couronné par l'Académie française" au plat sup. et en p. de titre

crains fort que vous ne soyez clouée ici pour longtemps, soupira M^{me} Peck, incapable de cacher plus longtemps son anxiété.

— Je suis donc bien malade, maman ?

— J'en ai grand'peur.

— Eh bien, j'en suis très contente. J'ai mérité d'avoir plus de mal que Jack et j'espère qu'il en sera ainsi. Je le supporterai de mon mieux, et, quand je serai guérie, je serai devenue si parfaite qu'on ne me reconnaîtra plus. Chantez-moi



quelque chose, petite mère, je vais tâcher de dormir pour vous faire plaisir. »

Jane ferma les yeux avec une obéissance inaccoutumée et fut bientôt endormie. Il n'en fut pas de même de sa pauvre mère qui passa la nuit à pleurer tout bas. M^{me} Peck, la mère de Jane, était Anglaise, elle avait épousé un Canadien d'origine française, et elle avait quitté

Montréal à la mort de son mari pour venir habiter, dans Harmony, un petit cottage séparé seulement de la belle grande maison de M^{me} Minot par une haie d'aubépine. C'était une personne triste et grave, qui avait connu des jours meilleurs. Elle avait tout perdu en perdant son excellent mari; mais elle ne s'en plaignait jamais, et gagnait sa vie en cou-

